

Fribourg ce 9. août 1799 7

je vous embrasse mille fois, mon cher Grégoire! De quelle consolation
votre lettre n'a-t-elle pas rempli mon ame? avec quelle effusion de
cœur ne l'ai-je pas lue? je puis vous dire, que depuis dix huit
mois je n'ai éprouvé une sensation plus agréable. vous êtes destiné
à remplir la carrière, ou vous faites des pas de géant, et aucun
autre n'eût pu vous remplacer. les succès doivent amplement
vous dédomager de vos travaux, et de vos sollicitudes. je
vous remercie beaucoup de mon côté, et benis la divine providence
en me prosternant devant elle, de ce qu'elle daigne vous inspirer,
et couronner votre zèle. j'approuve hautement tout ce que
vous avez fait, et vous prie de continuer en vous donnant tous
les pouvoirs de Grandvicaire à Berne Usque ad revocationem.

Avec quel plaisir n'irois-je pas être témoin oculaire du
nouveau établissement, que votre zèle éclairé, et votre
prudence ont formés, mais indépendamment de quelques

accidens sanguins, qui me font survenus, pendant ces chaleurs,
et qui me forcent a la plus stricte inaction, et a un Regime
inviolable, si j'allois dire une messe Episcopale a Berne, cela
ne pourroit-il pas être envisagé, non par les autorités, qui
ont trop de lumières, mais par le peuple, comme un esquisse
de triomphe, ou de bravade, qui pourroit diminuer la
confiance, que j'ambitionne de toute l'Helvétie. ainsi aijons
un peu de patience, et j'espère, qu'au milieu des autorités
et auprès de vous je jouirai des plus grandes satisfactions.

faites moi le plaisir d'offrir au Directeur Savary mes
plus sincères vœux pour la satisfaction au sein de sa
famille. mes honneurs au Ministre Des Sciences, mes
amitiés a Prosper.

Et vous, mon cher Grégoire, comptez moi au Nombre de vos
plus attachés, et plus sincères amis.

Jean Baptiste Evêque
De Lausanne

Letter to
an A. Girard

Alfred Odet le de laif
Crest à Merne

2000 99